

FLORILEGE DE CONSEILS AUX PARENTS DE NOS JEUNES PAROISSIENS

LES RAISONS DE CETTE LETTRE AUX PARENTS

Il suffit d'assister à la sortie des cours de catéchisme pour se rendre compte que nos enfants sont souvent devenus des petits monstres d'égoïsme, d'orgueil et de désobéissance. On croirait voir un troupeau d'éléphants sauvages en pleine débandade, et tous les murs du Prieuré, pourtant épais, en vibrent d'épouvante.

Cette Lettre de conseils se veut avant tout, malgré les apparences, encourageante, mais en même temps objective. Il faut aider nos enfants parce que nous les aimons : « Qui aime bien châtie bien ». **Les blessures du péché originel sont là, s'étalant avec complaisance sous nos yeux : l'ignorance, la faiblesse, la malice et les trois concupiscences (les yeux, la chair et l'orgueil).** Nos enfants ne sont pas des petites merveilles irresponsables, mais des petits démons en puissance qui peuvent devenir démons en acte, si les éducateurs, que sont les parents et les Prêtres, n'utilisent pas les grâces d'état que le Bon Dieu leur a préparées par les Sacrements de Mariage et d'Ordre.

Reconnaissons-le, la bataille est d'envergure, et semble perdue d'avance,

mais le Saint-Esprit a promis que nous ne serions jamais tentés au-delà de nos forces. Il est dur de ramer à contre-courant, et de devoir constamment dire « Non » à la solution de facilité, véritable suicide moral.

Pour ne pas se noyer, **j'ai volontairement choisi des conseils très simples, très pratico-pratiques, donc facilement applicables.** Ils sont le fruit d'observations faites sur le terrain, de visu. Beaucoup de parents ont baissé les bras dans le domaine de l'éducation de leurs enfants, et ne veulent pas reconnaître et comprendre qu'il y a un problème ; plus ils attendent et plus il sera délicat de le solutionner, car un enfant est achevé d'imprimer à cinq ans. Les mauvais plis seront bien difficiles, voire impossibles, à supprimer.

Ouvrons les yeux avant qu'il ne soit trop tard. **Nous vivons en un temps d'exception, dans un pays qui est redevenu un pays de barbares et de païens ; Dieu est donc vraiment tenu de nous donner des grâces d'exception pour contrebalancer l'influence du monde.**

La grâce de Dieu est certes toute puissante, mais ne détruit pas la nature, ne faisant que l'élever. Le Dieu de Miséricorde qui a ouvert Son Sacré Cœur sur la Croix le Vendredi-Saint ne refuse jamais

Sa grâce à celui qui la Lui demande avec humilité. Courage donc, pour prier certes, mais aussi pour changer ce qu'il faut changer, et trancher ce qui doit l'être.

Ces quelques conseils qui suivent ont pour but d'aider nos enfants à rester en état de grâce. Ils paraîtront peut-être puérils à certains, mais c'est avec des petits détails que nous reconstruirons lentement un monde chrétien, de même que chaque pierre compte pour reconstruire un mur qui s'écroule. **N'oublions pas que la grâce ne détruit pas la nature, mais l'élève. Si nous ne préparons pas bien le terrain de l'âme de nos enfants, la grâce ne pourra pas s'y développer normalement.**

Certains s'étonneront de voir un Prêtre donner des règles concernant la vie intérieure des familles, et pourront être tentés de penser qu'il parle de ce qu'il ne connaît pas ; mais l'expérience acquise au confessionnal aide à cerner bien des difficultés et à connaître le fond du problème.

1. Débarrassez-vous de la télévision, des jeux vidéos (et play-station) et soyez très prudents dans l'usage du magnétoscope.

Monseigneur Lefebvre ne faisait pour nous aucune différence entre télévision et vidéos, interdit les deux appareils dans ses maisons.

Méditons cette prière d'un enfant, (citée dans la Lettre des Dominicains d'Avrillé n° 23) : « Seigneur, Vous qui êtes bon et qui protégez les petits de la terre, je voudrais Vous demander une faveur : transformez-moi en télévision, pour que mes parents s'occupent de moi comme ils s'occupent d'elle, pour qu'ils montrent le même intérêt à mon égard qu'à son égard.

« C'est grâce à la télévision que ma maman peut voir son feuilleton préféré et que mon papa écoute les informations.

« Je voudrais parler comme certains animateurs : quand ils parlent, toute la famille se tait pour les écouter, avec grande attention et sans les interrompre. Je voudrais qu'on ait pour moi cette préoccupation qui anime mes parents lorsque la télévision est en panne et, très vite, ils appellent un technicien.

« Je voudrais être une télévision pour être le meilleur ami de mon papa et de ma maman et être leur héros préféré. Seigneur, s'il Vous plaît, faites que je sois télévision, même si ce n'est que pour un jour ».

2. Apprenez à vos enfants la vraie politesse, qui est la fleur de la charité.

La vulgarité étant de mise maintenant presque partout, de nombreuses règles essentielles de politesse élémentaire ont disparu.

Il faut impérativement réapprendre à nos enfants (et souvent à leurs parents) à prononcer spontanément ces petits mots magiques : « merci, s'il vous plaît, bonjour, au revoir ... »

Apprenons à nos petits (et aux grands) à nous parler en regardant dans les yeux, à ne pas garder les mains dans leurs poches, à utiliser les titres appropriés : « Monsieur, Madame, Mademoiselle, Monsieur l'Abbé ... », à s'excuser en cas de retard ou d'absence, à laisser passer les Abbés et les dames avant eux quand il faut passer une porte.

Et par pitié, ne tombons pas dans la démagogie égalitariste qui consiste pour les adultes à se laisser tutoyer par les jeunes (en dehors des liens de famille) ! Il faut sauvegarder le principe d'autorité, car la plus grande richesse de l'enfant, c'est la confiance qu'il doit avoir en l'autorité. Mais le vent de la révolution est passé par là !

La pratique de cette politesse élémentaire va aider à la pratique de la

vertu théologique de Charité, c'est à dire le premier Commandement de Dieu : « Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement ». Celui qui sait demander avec humilité et politesse saura prier ; mais celui qui regarde tous les autres de haut ne saura jamais prier.

3. Luttez contre le laxisme vestimentaire.

Le laisser-aller moral se traduit presque toujours par un laisser-aller vestimentaire. Comment voulez-vous qu'un jeune homme toujours avachi dans son jean délavé et ses baskets non lacées puisse rester longtemps en état de grâce ? Si sa volonté a la consistance d'une nouille bouillie, comment voulez-vous qu'il puisse lutter contre les tentations ?

Quant aux jeunes filles, le débridement vestimentaire va faire d'elles des objets de tentation ; elles seront méprisées et considérées comme proies faciles par des hommes sans scrupules qui ne verront en elles qu'un moyen d'assouvir une sensualité débridée.

Il importe également de redonner à nos jeunes, principalement à nos jeunes filles, le sens du beau et du bon goût, surtout dans la manière de s'habiller, car la laideur est incompatible avec l'état de grâce. Une discrète élégance doit être l'apanage d'une jeune fille droite, qui a été créée par Dieu pour plaire certes, mais selon la raison éclairée par la Foi. Une jeune fille qui s'habille comme une femme sera naturellement féminine, de même qu'un jeune homme habillé comme un homme portera en lui la marque d'une véritable virilité.

Donnez-nous des hommes qui soient des hommes et des femmes qui soient des femmes ! Le pire châtement que Dieu puisse envoyer à un peuple est de lui donner des chefs efféminés :

« Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés domineront sur eux » avait prophétisé Isaïe (III, 4).

4. Donnez à vos enfants l'esprit de pénitence, surtout dans le domaine de la nourriture.

Apprenez-leur à ne pas grignoter constamment entre les repas, à manger de tout et non pas simplement ce qu'ils aiment, à ne pas se jeter sur les plats et la nourriture comme la misère sur ce pauvre monde, à ne pas quitter la table sans permission avant la fin du repas, à ne pas parler sans permission à table et à ne jamais interrompre les grandes personnes qui parlent.

Il y aurait également bien des efforts à faire dans la tenue à table : ne pas mettre ses coudes sur la table, ne pas manger avec ses doigts, bien tenir sa fourchette, ne pas se servir sans permission, ne jamais dire « je n'aime pas ce plat », aider à débarrasser la table en cours et en fin de repas, se tenir immobile pendant le Benedicite et les Grâces...

5. Surveillez de très près la musique écoutée par vos enfants.

La musique adoucit les mœurs ... ou les enduret en les paganisant. Encore une fois, ne demandez pas à un adolescent qui écoute du « Hard Rock » ou du « Rap » de rester en état de grâce, car ce genre de musique véhicule un clair message de révolte et de haine de Dieu ! Il cherchera toujours à imiter son « idole », se comportant et s'habillant comme elle.

Est-il sûr qu'il soit nécessaire que votre fils de 15 ans ait la radio et le lecteur de CD dans sa chambre (quand ce n'est pas la télévision et le magnétoscope ...), surtout si vous ne vous donnez pas la peine de contrôler ce qu'il écoute (et regarde) ?

6. N'idolâtrez pas le sport.

Le sport est devenu chez beaucoup de nos jeunes garçons le nouveau dieu à adorer. L'esprit de compétition a détruit la beauté du sport, car l'orgueil est en général derrière tout cela.

N'est-il pas tout à fait significatif que les habits débraillés de beaucoup de nos jeunes soient en fait des tenues de sport (baskets, casquette, polos, T-shirts ...)?

7. Imposez à vos enfants des horaires de coucher et de lever.

Il est impératif de former leur volonté. La journée appartient à ceux qui se lèvent tôt. L'oisiveté est bien la mère de tous les vices, et les levers tardifs favorisent la paresse, la sensualité et les péchés contre la pureté, surtout chez les garçons.

8. Imposez à vos enfants des règles de propreté.

La propreté extérieure facilite la propreté intérieure. Que les mains soient lavées, les ongles propres, les cheveux coiffés, les habits en ordre et propres. Que vos enfants nettoient et rangent régulièrement leur chambre, qu'ils fassent leur lit tous les matins, et maintiennent leurs tiroirs et armoires en ordre au moins relatif.

Les choses doivent être à leur place, et le bon sens ne perd jamais ses droits : on ne se met pas en complet-veston pour tondre la pelouse, mais on ne se présente pas non plus à la Chapelle pour assister à la Sainte Messe en T-shirt et baskets ! **L'ordre externe favorisera l'ordre intellectuel et l'ordre spirituel. La pagaille externe prédisposera au désordre dans l'intelligence et au péché dans la volonté.**

9. Connaissez les fréquentations et les amis de vos enfants.

La meilleure façon de les connaître consiste à les inviter chez vous ; cela vous permettra de séparer le bon grain de l'ivraie et de rattraper ce qui deviendrait vite irréparable. Cela créera un climat de confiance qui aidera grandement vos enfants, car leur plus grande richesse, c'est la confiance qu'ils doivent placer dans l'autorité de leurs parents sur eux.

10. Gardez chez vous l'esprit de pauvreté.

Ne couvrez pas vos enfants de cadeaux, évitez les dépenses excessives dans la famille et sortez du crédit le plus vite possible, si vous avez eu le malheur de vous y plonger.

11. Enfin et par dessus tout, prenez le temps de parler avec vos enfants.

Les adolescents ont besoin de s'ouvrir, et le Prêtre ne peut tout faire au confessionnal. Que le dialogue s'installe entre vous et vos enfants ; dirigez et éduquez leur intelligence et leur volonté.

CONCLUSION

Le salut de l'âme de vos enfants vaut tous les sacrifices du monde et se paie très cher en prières et sacrifices abreuvés au Sang de Notre Seigneur qui coule au Calvaire et sur l'autel du sacrifice de la Messe.

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte